

LA VOZ DE LOS ANDES



**... en direct avec
la station de
radio HCJB**

NUMÉRO 10 DX

DÉCEMBRE - JANVIER 1988

De tous les hommes, Moïse est l'un des mieux placés pour en parler. A travers sa longue vie, il a pu voir à maintes reprises la main de Dieu agissant tantôt pour juger, tantôt pour sauver. Appelé à conduire toute une nation pendant 40 années de nomadisme dans le Sinaï, il a pu apprécier à leurs justes valeurs le caractère de l'homme et la patience de Dieu. A la fin de sa vie, il fait cette déclaration:

Rendez gloire à notre Dieu!

Il est le rocher; ses oeuvres sont parfaites,

Car toutes ses voies sont justes;...

S'ils se sont corrompus (le peuple), à lui n'est point la faute...

Est-ce l'Eternel que vous en rendrez responsable,

Peuple insensé et dépourvu de sagesse? (Deutéronome 32.1-6)

Le message de la Bible est clair et net. Nous ne pouvons pas mettre nos injustices sur le compte de Dieu. Ce serait trop facile! Un des refrains que nous entendons le plus souvent avec les enfants est: "Ce n'est pas ma faute - c'est lui qui a commencé!" Cette phrase n'est que le reflet d'une des plus vieilles pensées du monde civilisé. Lors de la première révolte contre Dieu dans le jardin d'Eden, l'homme n'a pas eu la simplicité d'admettre son tort. Il a préféré mettre le blâme sur sa femme et, par extension, sur Dieu lui-même. Pour rétablir un rapport avec Dieu, il est essentiel que l'homme aujourd'hui reconnaisse sa propre injustice et la parfaite justice du Maître de l'univers.

A LA LUMIERE DE LA BIBLE

Au début de notre article, nous avons soulevé la question de la faim, l'une des souffrances les plus terribles de notre époque. A qui la faute? Les conditions climatiques ont joué un rôle certain mais il est parfaitement clair que la plus grande part de responsabilité nous incombe.

Les causes de la faim sont nombreuses et variées. Quelques-unes sont naturelles. Mais les plus importantes tiennent à la manière dont sont organisées la production et la distribution de la nourriture dans le monde. Elles sont donc, plus généralement: économiques, sociales et politiques. Le quid 1986 indique qu'il suffirait de réorienter la production céréalière mondiale de 2% vers les pays pauvres pour éviter la malnutrition.

C'est donc nous qui sommes responsables, et non pas Dieu. Nous sommes coupables de l'écart grandissant entre nations riches et pauvres, de l'ordre de 12 à 1 en 1979.

C'est alors que d'autres questions viennent à l'esprit. Pourquoi un Dieu qui est saint et bon permet-il l'enlèvement de l'humanité dans ces erreurs? N'a-t-il pas le pouvoir d'empêcher les actes d'injustice? N'aurait-il pas pu créer l'homme parfait, sans la capacité de se révolter, de choisir la part de l'injustice? C'est dans les trois premiers chapitres de la Bible, qui décrivent la

suite page 4

création de l'homme, que nous trouvons peut-être une réponse partielle à ces questions. En effet, notre intelligence étant limitée, aucun d'entre nous ne peut prétendre pouvoir tout expliquer. Il nous faut aussi faire confiance à Dieu, avoir foi en ses révélations.

Nous y découvrons que l'homme est une créature à l'image de Dieu, ce qui implique certainement, entre autres choses, le pouvoir de choisir. Cette liberté d'agir constitue l'une de ses plus grandes gloires, et également l'un des pires dangers pour lui. Dieu n'a pas voulu créer des pantins, mais des êtres capables d'aimer, et par conséquent, capables de ne pas aimer et de se révolter.

Sans possibilité de choix, la liberté n'existe pas. Mais là où le choix existe, la possibilité de mauvais choix existe également. Pouvons-nous dire alors que le mal est une conséquence inévitable de cette liberté de volonté qui fait de l'homme une personne, à l'image de Dieu?

Nous y découvrons aussi un autre auteur d'injustice et de souffrance dans notre monde, celui que la Bible appelle "Satan" ou "l'adversaire", selon la signification du mot hébraïque. C'est un être puissant, ayant le pouvoir de manipuler les terroristes dans leurs actions (Job 1.15,17), et même de provoquer des catastrophes naturelles (Job 1.16,18,19). C'est un bourreau cynique et même sadique dans certains de ces actes (Matthieu 13.25,38,39). La Parole de Dieu le tient parfois pour responsable

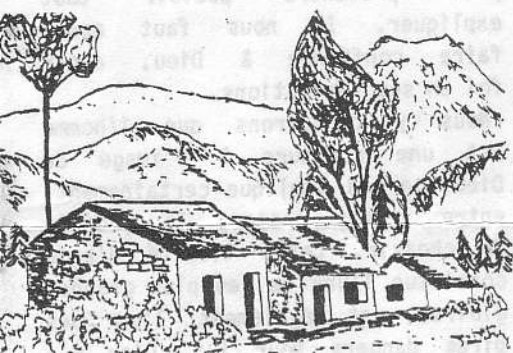
AMERICA DEL SUR

Notre étude sur la faune a commencée dans les airs avec les oiseaux, elle se termine aujourd'hui dans le domaine aqueux avec les grenouilles. notre deuxième volet commencera dans deux mois avec les insectes.

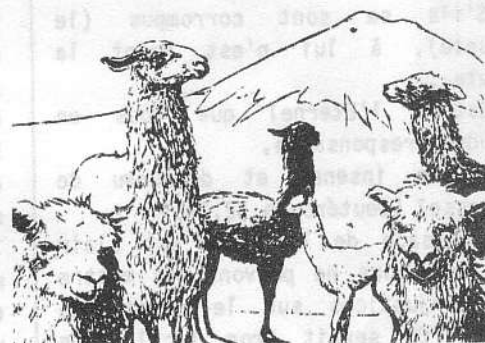
En Amérique du Sud, un grand nombre d'espèces de grenouilles, appartenant à plusieurs familles, ont gagné le royaume des arbres. L'un des problèmes importants qui se sont posés à ces grenouilles arboricoles est celui de la métamorphose: comment assurer au têtard son stade de vie aquatique? Elles y ont apporté différentes solutions. Les unes descendent à terre et vont pondre leurs oeufs dans l'eau, comme les grenouilles ordinaires. D'autres déposent leurs oeufs sur des feuilles, avec une substance adhésive, en des endroits tels que les têtards tomberont à l'eau lors de leur éclosion. Quelques Amphibiens urodèles, comme les salamandres, utilisent l'eau recueillie dans des "réservoirs" des broméliacées. Pour les Dendrobates et les Phyllobates, les arbres ne sont qu'un refuge accidentel. Le mâle, resté auprès des oeufs jusqu'à leur éclosion, transporte les têtards sur son dos, à la recherche d'une eau qu'il découvre parfois dans les creux des troncs ou des branches.



Dans le cas du Pipa, la femelle conserve les oeufs par-devers elle jusqu'au bout. Quand elle est prête à pondre, un mâle l'étreint fortement dans une union qui dure plus d'une journée. Lorsque les oeufs sortent de l'oviducte, la femelle fait un saut périlleux en avant, et les oeufs glissent dans les replis de la peau ventrale du mâle. Le saut achevé, ils retombent sur le dos de la femelle, lequel est constitué de tissus assez spongieux. Le mâle presse les oeufs dans ces tissus moelleux et les féconde. Ainsi implantés, les oeufs, dont le nombre varie de 40 à plus de 200, restent sur le dos de la femelle tout le temps de leur incubation, jusqu'au moment où la progéniture apparaît sous forme de grenouilles, minuscules mais parfaitement constituées.



La grande rainette à bourse grise n'est pas la seule qui se soit écartée du cycle habituel de la vie amphibienne. L'étrange façon dont se reproduisent beaucoup d'autres grenouilles de l'Amérique tropicale témoigne elle aussi d'une tendance évolutionnaire hors du milieu liquide. Toutes ces habitudes spécifiques réduisent le laps de temps pendant lequel oeufs ou têtards sans défense restent dans des eaux infestées de prédateurs affamés. En conséquence ces grenouilles ont réduit le nombre de leur oeufs mais en pondent qui sont plus gros, et donc fournissent plus de vitellus à l'embryon au cours de son développement.



La plupart des grenouilles éclosent sous forme de têtards, dans les étangs, les mares et les rivières. C'est là que ces jeunes se métamorphosent peu à peu en grenouilles. Cependant tel n'est pas le cas de la grande rainette à bourse grise. Sur les flancs escarpés de monts vénézuéliens qui constituent son habitat, elle ne dispose d'aucune étendue d'eau dormante. Les pluies torrentielles dévalent les pentes ou sont absorbées par le sol spongieux de la jungle. Pour suppléer à la pénurie de milieux aquatiques adéquats, la femelle doit pourvoir d'une autre façon aux besoins de sa progéniture. Les oeufs se développent et éclosent dans une poche dorsale dont une "fermeture à glissière" assure l'étanchéité. C'est ici que les têtards sont incubés - nourris par des substances vitellines, et enrobés dans leurs branchies surdéveloppées. Quand la poche s'ouvre, des petites rainettes parfaitement constituées émergent. Dans les 10 secondes qui suivent leur venue au monde, elles



sont assez agiles pour quitter d'un bond, le dos de la mère; huit heures après, elles essaieront déjà de capturer les gros Lépidoptères dont leurs aînées adultes se nourrissent.

Vu leur petite taille et leur corps tendre et succulent, les grenouilles sont une proie si recherchée qu'on peut s'étonner d'en voir autant survivre. Une des raisons à cette prospérité démographique vient de leurs livrées ingénieusement nuancées dans les tons verts et bruns qui les rendent quasi invisibles dans un cadre de feuilles ou de roseaux aussi longtemps qu'elles restent immobiles. Il semblait donc illogique que nombre de grenouilles tropicales se parent de couleurs éclatantes - jusqu'au jour où l'on a découvert qu'elles étaient en outre venimeuses. On pense que leurs couleurs constituent un avertissement aux prédateurs éventuels, qui les reconnaîtront immédiatement et éviteront de les toucher ou de les manger.

Elles habitent, pour la plupart, des secteurs de la forêt tropicale peu explorés et dans lesquels on n'a guère tenté d'en faire récolte. Ce sont les Indiens des tribus de l'Amérique centrale et de l'Amérique du Sud qui connaissent le mieux ces grenouilles. Ils savent depuis longtemps qu'elles sont très toxiques et ont appris à les griller pour extraire de leur peau le poison très violent dont ils badigeonnent les pointes de leurs javelots ou de leurs flèches. Un seul sujet fournit une quantité de poison suffisante pour 30 à 50 armes de ce genre.

A suivre ...

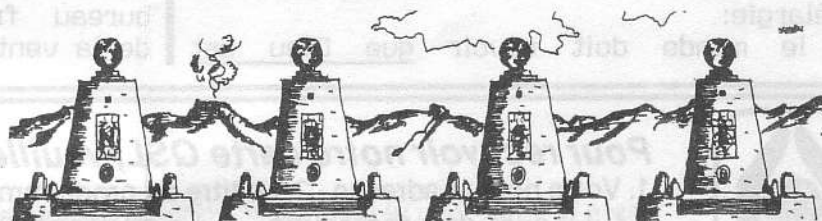
AMERICA DEL SUR

Depuis plus d'un an, nous avons abordé l'aspect technique d'HCJB en découvrant le fonctionnement des ensembles servant à émettre nos programmes dans le monde entier. Si c'est surtout dans ce domaine qu'HCJB est connu, il n'en est pas moins vrai que le secteur médical est lui aussi très important. C'est ce que nous allons découvrir maintenant et dans les numéros suivants, en commençant par le vieil hôpital de Shell-Mera.

Pour ceux qui se sont intéressés à l'histoire des indiens d'Amérique du Sud, le nom d'Auca n'a rien de mystérieux. C'est une petite tribu occupant un vaste territoire situé au nord de l'Orient équatorien, près du fleuve Napo (un affluent de l'Amazonie). Mais, penserez-vous, quel rapport avec HCJB? Alors voici:

Les terres qui étaient occupées par ces Aucas renfermaient un secret qui ne fut découvert qu'au début du XX^{ème} siècle: Son sous-sol renfermait du pétrole!

C'est pour cette raison que la société pétrolière SHELL vint faire dans ces lieux diverses prospections et ainsi le "petit village" qui en résulta fut appelé Shell-Méra. Une piste d'atterrissage fut construite mais après des années d'vaines prospections, de problèmes avec les Aucas, la SHELL décida d'abandonner la place et les installations furent achetées en partie par l'armée qui les revendit ensuite à des missions chrétiennes.



C'est là, en face de la piste d'envol qu'HCJB installa en 1958 son premier hôpital de jungle. La description que je vais vous en faire aurait découragé plus d'un malade des pays occidentaux et pourtant, de nombreuses vies furent sauvées au milieu de tant d'inconfort.

Il y avait 25 lits et vu le manque de place, il était courant qu'après les opérations, plusieurs personnes attendaient dans les couloirs (l'inverse se produisant en France 30 ans après!). Il y avait deux salles de bains pour tout l'hôpital..., mais des pluies torrentielles chaque semaine...! Vers la fin de son existence, l'hôpital n'en avait plus que le nom; les termites mangeaient le bois de la salle de maternité!

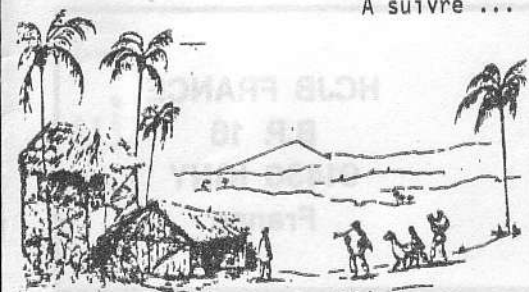
Les maladies les plus courantes à Shell sont la malaria, la typhoïde, la tuberculose, les diarrhées... sans oublier les morsures de serpents. Malgré cela et en guise de réconfort, les malades pouvaient voir par la fenêtre de la salle d'opération les montagnes de l'Altar et le volcan Sangaï. C'était aussi le seul endroit où il y avait de l'air conditionné. Les chambres quant à elles, étaient de deux à cinq lits. Il y avait de l'eau chaude dans les seules salles des infirmières et de pédiatrie.

Le patient arrivant à l'hôpital de Shell retirait son ticket d'appel à l'accueil. S'il était déjà venu, il allait directement dans une salle voisine pour avoir son dossier. Une infirmière lui prenait ensuite la tension et la température puis il regagnait ensuite la salle d'attente... où 50 à 60 personnes attendaient, et ce, chaque jour. Parfois la salle d'attente n'était pas assez vaste pour contenir tout le monde et les malades étaient obligés d'attendre leur tour dehors.

L'eau de pluie tombant sur la forêt amazonienne étant très importante, elle était récupérée par les gouttières des toits puis était ensuite filtrée. Elle était ensuite stockée dans une sorte de château d'eau puis pompée au fur et à mesure des besoins.

En 27 ans de service, 21881 personnes ont été soignées. Il y a eu 6416 urgences, 4195 naissances et plus de 1000 nouvelles naissances; c'est à dire qu'au-travers de leurs souffrances, plus de 1000 personnes ont ouvert leur cœur à Dieu pour qu'il pardonne leurs fautes.

A SUIVRE...



de maladies et de souffrances qui nous paraissent absurdes et cruelles (Actes 10.38). Pourquoi Dieu lui accorde-t-il tant de liberté d'action? Pourquoi garde-t-il le silence, alors qu'il est le Tout-puissant? En fait, si Dieu ne répond pas explicitement à nos "pourquoi", c'est peut être à cause de notre limitation de compréhension. Dieu nous en révèle cependant assez pour que notre foi soit affermie mais une telle étude dépasserait largement le cadre de notre article. A ceux qui désirent approfondir cette question, les personnes du service français d'HCJB à Quito et moi-même, sommes à leur disposition pour répondre à leur attente.

EDITORIAL

Il y a un peu plus de deux ans, les télécommunications de France réalisaient une première mondiale en modifiant au même instant tous les numéros téléphoniques des abonnés.

Cela coûta énormément en personnel et en argent, mais tout le monde devait savoir!

Depuis plus de 50 ans, HCJB travaille dans ce sens mais avec une perspective encore plus élargie:

tout le monde doit savoir que Dieu est

venu à notre rencontre pour nous sauver.

Dans ce domaine, il n'est point besoin de prouesse technique ni même d'efforts humains; c'est Dieu qui sauve parfaitement celui qui lui fait confiance pour son salut. Les PTT avaient choisi la date du 25 octobre 85 pour opérer ce changement national; vous pouvez obtenir aujourd'hui même cette "révolution" intérieure si vous acceptez Christ comme étant Celui qui a pardonné toutes vos fautes, comme votre Sauveur.

En France, HCJB ne dispose ni des moyens financiers ni du personnel comme c'est le cas pour les PTT si elle veut mener à bien son objectif; néanmoins nous essayons, en plus des articles d'intérêt général, de vous amener à réfléchir sur votre sort éternel.

Vous avez certainement fêté Noël et maintenant, la fête est finie. Une nouvelle année s'ouvre devant vous? Toute l'équipe d'HCJB vous présente ses meilleurs vœux... de vie nouvelle.

ON EN PARLE...

"Las estrellitas" sont des enfants équatoriens qui ont enregistré une cassette dans les studios d'HCJB. Cette cassette est disponible à notre bureau français au prix de 60Fr. Le produit de la vente ira en faveur des malades déshérités



Pour recevoir notre carte QSL, veuillez nous faire parvenir

1. Votre nom et adresse - 2. Le titre du programme - 3. La date du programme
4. L'heure du programme - 5. La fréquence - 6. Deux ou trois détails sur les émissions entendues. **Merci beaucoup.**

HCJB, Service Français, Casilla 691, Quito, Equateur, Amérique du Sud



EUROPE

6 h 30 à 7 h TUC (GMT)

49 mètres :	6 096 kHz
31 mètres :	9 585 kHz
	9 655 kHz
	9 860 kHz
	9 870 kHz
25 mètres :	11 835 kHz

20 h 30 à 21 h TUC (GMT)

25 mètres :	11 745 kHz
19 mètres :	15 270 kHz
	15 295 kHz
16 mètres :	17 790 kHz
13 mètres :	21 477 kHz
11 mètres :	26 020 kHz

AFRIQUE

20 h 30 à 21 h TUC (GMT)

19 mètres :	15 220 kHz
	15 385 kHz
	15 395 kHz

AMERIQUE DU NORD
00 H à 00 h 30 TUC (GMT)

49 mètres :	6 095 kHz
	6 140 kHz
25 mètres :	11 810 kHz
19 mètres :	15 155 kHz
	15 295 kHz

Directeur de la publication : Serge TSYBOULA
Composition : Samuel RHEIN - HCJB région Est
Imprimé par : G.L.O. B.P. 38 13240 Septèmes
Numéro de Commission Paritaire : AS - 68585

ABONNEMENTS

FRANCE : 30 FF
ETRANGER : 40 FF
Abonnement de soutien à partir de 60 FF

Veuillez libeller vos chèques et CCP à l'ordre d'HCJB
CCP PARIS 15.418.91.Z

Prix du numéro : 5.50 FF



HCJB FRANCE
B.P. 16
91430 IGNY
France